

# La mairie de Paris annule un colloque sous la pression de militants LGBT

Par [Amaury Coutansais Pervinquière](#)

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 2 heures

[Écouter cet article](#)

00:00/03:21



La mairie du 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris, soupçonnée d'avoir cédé sous la pression d'activistes LGBT pour un colloque prévu ce dimanche 20 novembre.  
*Wikicommons - 2004 Kaihsu Tai.*

## La pédopsychiatre Caroline Eliacheff et la psychanalyste Céline Masson devaient intervenir ce dimanche dans un colloque sur «la fabrique de l'enfant transgenre» à la mairie du 11<sup>e</sup>.

La mairie de Paris-Centre a-t-elle cédé sous la pression d'activistes LGBT ? Elle devait accueillir ce dimanche un colloque dédié «aux nouveaux enjeux des parents», avec une table ronde sur «la fabrique de l'enfant transgenre» autour du Dr. Caroline Eliacheff, pédopsychiatre, et de la psychanalyste Céline Masson. Des intervenants qualifiés publiquement de «chercheurs aux positions controversées» par la mairie qui se dit «engagée contre toutes les discriminations et contre la transphobie».

Leurs torts ? Avoir publié en janvier dernier un ouvrage intitulé *La fabrique de l'enfant transgenre*, où elles s'inquiétaient d'une «augmentation des cas d'enfants voulant changer de genre», et d'une «contagion sociale», «influencée par le discours de militants». «Que défendons-nous ? Seulement l'idée que les personnes recevant des mineurs se déclarant transgenres prennent quelques précautions avant de prescrire des traitements aux effets irréversibles», s'étonne Caroline Eliacheff auprès du *Figaro*.

**À VOIR AUSSI** - «Les idéologies ont infiltré l'école bien avant la nomination de Pap Ndiaye»

## Accusations de transphobie

Des positions qui lui ont valu d'être accusée de «*transphobie*» notamment sur les réseaux sociaux. Une position pourtant proche de l'Académie nationale de médecine qui alertait en février sur «*phénomène d'allure épidémique*» pouvant être causé par une «*consultation exagérée des réseaux sociaux, une plus grande acceptabilité sociale, ou un exemple dans l'entourage*».

Dans un communiqué, la WIZO association qui s'intéresse aux problématiques de l'enfance en Israël et dans le monde, a rapporté que «*la mairie du 3ème, (...), a reçu un nombre important de menaces et d'intimidation de la part de militants et activistes qui s'opposent à la participation à une table ronde de Caroline Eliacheff et Céline Masson*».

«*Pour nous, il s'agit de rappeler qu'il est essentiel que ceux veulent changer de genre soient accompagnés d'un point de vue médical et psychologique*», précise Nathalie Elmalih, en charge de l'évènement.

La pédopsychiatre Caroline Eliacheff s'est étonnée de ne pas «*avoir reçu d'explications*» sur cette annulation. Contactée à plusieurs reprises, la mairie de Paris n'a pas souhaité répondre au Figaro.

De son côté, la WIZO, qui regrette cette annulation, confie poursuivre une organisation *via* des vidéos qui seront retransmises sur les réseaux sociaux. Par ailleurs, Caroline Eliacheff se rend ce jeudi après-midi à Lille pour intervenir dans le cadre du festival de philosophie Citéphilo. «*Je m'y rends malgré un appel à la manifestation pour m'empêcher de tenir cette conférence. Mais à Lille, Martine Aubry m'a fortement soutenue et souhaite ma venue. Elle a prévenu la police et la préfecture pour qu'il y ait une protection*», a-t-elle expliqué au Figaro.

Une telle annulation rappelle celle de la philosophe Sylviane Agacinski, connue pour son opposition à la GPA, qui devait intervenir à l'université de Bordeaux Montaigne en octobre 2019. La direction de l'établissement avait alors estimé que «*face à des menaces violentes*», notamment d'activistes LGBT, elle ne pouvait «*assurer pleinement la sécurité des biens et des personnes, ni les conditions d'un débat vif mais respectueux*». «*Cette manifestation de censure est une atteinte excessivement grave et violente à la confrontation des idées à laquelle notre université est attachée*», ajoutait Bordeaux Montaigne.

**À VOIR AUSSI** - Jean-François Braunstein: «Les idées woke sont dominantes dans les universités, les médias et les gafam»